

L'entrepreneuriat français face à la crise

Ralentissement de la croissance des créations et montée des taux de défaillances

- ▶ Avant le lancement du statut d'entrepreneur, en 2008, la France a enregistré un recul de plus de 10 points de taux de croissance (+1,8 %) par rapport à 2007 (+ 12,5 %).
- ▶ Le taux de défaillances passe à + 13,1 % en 2008 contre seulement + 7,5 % en 2007, un taux qui reste néanmoins en-dessous de la moyenne des 8 dernières années (16,1 %) ⁷.

Le statut de l'auto-entrepreneur dépasse les prévisions de succès

- ▶ Pour les neuf premiers mois 2009, les créations de l'auto-entrepreneur s'élèvent à 424 209 entreprises, bien au-delà de l'objectif initialement lancé par le gouvernement (200 000). Ce sont au total plus de 85 % d'entreprises individuelles créées...
- ▶ Ce statut semble être d'abord considéré comme une porte d'accès à l'entrepreneuriat puisque 68 % des auto-entrepreneurs choisissent ce régime pour tester une idée ou un projet. Seulement 22 % l'utilisent pour donner un cadre juridique à leur activité.

Un environnement plus favorable à l'entrepreneur

- ▶ 410 actions pédagogiques en entrepreneuriat identifiées dans le secondaire et le supérieur.
- ▶ 79 concours réservés aux étudiants et élèves de l'enseignement supérieur recensés en 2008 par l'APCE, soit une augmentation de 36 % en un an !
- ▶ Un nombre important de pépinières ou de structures d'accueil, d'hébergement, d'accompagnement et d'appui aux porteurs de projets et aux créateurs d'entreprises. Ce sont près de 250 pépinières d'entreprises enregistrées en 2008, dont 67 pour la seule Île de France ⁸.
- ▶ Les entrepreneurs sont toujours plus nombreux à se dire aidés, passant de 28 % en 2002 à 45 % en 2006 ⁹.
- ▶ 7 Français sur 10 ont une image favorable des chefs d'entreprises.

L'intérêt croissant des investisseurs pour les entreprises en développement

- ▶ De plus en plus de fonds pour financer le développement des entreprises innovantes.
- ▶ Fonds investis en Capital risque : + 12 % vs -20 % du capital investissement en général pour 2008.
- ▶ Nombre d'entreprises financées par le Capital risque : 428 en 2008 vs 416 en 2007.
- ▶ Avec 358m€ investis au 1^{er} semestre 2009, le Capital risque réalise une augmentation de +27 % contre -65 % pour le total du capital investissement (en raison notamment de la baisse d'activité de -83 % du LBO-C).



Ce baromètre - qui permet de caractériser le profil des entrepreneurs, leur rôle et le climat dans lequel ils évoluent - est réalisé pour la deuxième année consécutive en France. Il propose une synthèse non exhaustive des principales données statistiques sur l'entrepreneuriat français. Chaque année, ce baromètre servira de point de comparaison et sera enrichi et affiné.

⁷ Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene; Bodacc.

⁸ Econovista, Les pépinières d'entreprises et incubateurs en Ile-de-France

⁹ Insee, N°34 Economie, Février 2008

Qui est l'entrepreneur 2009 ?

Son profil général

- ▶ L'entrepreneur a en moyenne 39 ans et 20 % d'entre eux ont moins de 30 ans¹.
- ▶ La gent masculine continue à dominer (69 %) ².
- ▶ Les femmes ne représentent que 31 % des créateurs d'entreprises (contre 47 % de la population active) même si leur présence ne cesse d'augmenter (+15 % entre 2002 et 2007).

Son niveau de formation

- ▶ Plus d'un tiers des entrepreneurs est diplômé de l'enseignement supérieur (37 %) alors que la moyenne nationale ne s'établit qu'à 21,5 %.
- ▶ 37 % des créateurs sont titulaires d'un diplôme supérieur au baccalauréat et seuls 13 % des créateurs n'ont aucun diplôme.
- ▶ 46 % des femmes entrepreneurs sont diplômées de l'enseignement supérieur.

Son parcours professionnel

- ▶ De plus en plus de cadres créent leur entreprise (+10 points entre 2006 et 2002) alors que sur la même période les ouvriers sont en recul de 4 points.
- ▶ En moyenne, parmi les créateurs ayant eu un parcours antérieur de salarié, 26 % sont d'anciens cadres, 31 % d'anciens employés et 16 % d'anciens ouvriers.
- ▶ Une tendance nouvelle : les chômeurs sont de plus en plus nombreux parmi les créateurs (+14 % entre 2002 et 2006)³ et représentent désormais 2 créateurs d'entreprise sur 5.

Ses secteurs d'activité

- ▶ L'année 2008 enregistre une très forte accélération des créations dans la **restauration rapide** (+57 %), le secteur de l'**éducation-santé-action sociale** (+12 %) et le service aux entreprises (+6 %).
- ▶ A l'inverse, les secteurs les plus touchés par la baisse des créations sont la construction (-2 %) et l'immobilier (-3 %).

Ses attentes et ses difficultés

- ▶ 56 % des Français rêvent de créer leur entreprise : 500 000 auront sauté le pas en 2009.
- ▶ La motivation et l'ambition premières des entrepreneurs est **d'assurer leur emploi** – c'est la motivation principale de 64 % des entrepreneurs – **et de gagner en liberté**.

¹ <http://www.apce.com/cid64404/jeune.html>

² Insee, les créatrices d'entreprises & Enquête sur l'entrepreneuriat au féminin, TNS Sofres pour l'APCE, données 2007.

³ Sources : Insee Première n°1221, janvier 2009

La place de l'entrepreneur dans l'économie en 2008 et 2009

Une forte croissance du nombre de créations

- ▶ **Hausse de 47, 2 % des créations d'entreprises sur les douze derniers mois 2008/2009, par rapport aux douze mois équivalents 2007/2008.**
- ▶ En septembre 2009, le nombre de créations d'entreprises atteint un record historique à 56 548 unités, soit une hausse de 38,6 % par rapport à août.

Une croissance moins riche en termes de créations d'emplois

- ▶ Certes en 2008, les 327 000 créations d'entreprises ont généré 518 000 emplois salariés et non salariés au démarrage de l'activité, dont 115 000 emplois salariés⁴.
- ▶ **Mais il faut noter une baisse continue de la création d'emploi** : près de 6 % entre 2002 et 2008, et le nombre de créations d'entreprise sans salarié a augmenté de 61 % entre 2002 et 2008.
- ▶ En termes de taux de création d'entreprises, l'entrepreneuriat français se situe dans la moyenne européenne avec 9,8 %⁵. En revanche, il se distingue par un taux relativement faible de défaillances d'entreprises (indicateur européen de la défaillance des entreprises) : 6,8 % dans une moyenne européenne de 8,5 %.

Une démarche entrepreneuriale plus pragmatique qu'innovante

- ▶ La moitié des porteurs de projet se lance dans une activité traditionnelle et il faut noter un **ralentissement notable des créations dans les secteurs dits innovants** - par exemple les services dans les technologies de l'information (- 3,8 % en 2008 par rapport à 2007).
- ▶ Ce déficit d'innovation est à relier avec une difficulté pour grandir : la France manque d'entreprises moyennes (2 fois moins qu'au Royaume-Uni et 3 fois moins qu'en Allemagne).
- ▶ Or, dans les cinq premières économies européennes, 17,5 % des entreprises de taille moyenne, sélectionnées par leurs taux de réussite (valeur ajoutée, CA, emplois...) fournissent 46 % des créations d'emploi (cf. étude Ernst & Young/ESCP Europe 2008 sur les entreprises européennes d'exception⁶).

⁴ APCE, La Création d'Entreprise en France en 2008, à partir de la base de données Sirene & Enquête Sine Insee

⁵ Eurostat, Business Demography : Employment and survival 2009

⁶ «Grandir en Europe : hasard ou état d'esprit ? Etude chaire entrepreneuriat ESCP Europe/Ernst & Young, 2008